



La FNIC CGT & les coordinations CGT SOLVAY ET BASF communiquent :

Montreuil, le 22 septembre 2017

Communiqué de presse

6 ANS APRÈS L'OPA SUR RHODIA, LE GROUPE SOLVAY CONTINUE SA PARTIE DE MONOPOLY ET DE DÉMANTÈLEMENT AVEC DES CESSIONS PAR MORCEAUX DE SES ACTIVITÉS.

Aujourd'hui, c'est l'activité Polyamides qu'il s'apprête à céder pour une valeur de 1,6 milliards d'euros au groupe allemand BASF.

Mais si les marchés ne s'intéressent qu'à l'activité et au financement, rappelons que ce sont à travers le monde 14 sites industriels et 6 centres de R&D et 10 centres de support technique qui sont en transaction. C'est aussi, et avant tout pour la CGT, 2 351 salariés organiques et des milliers de sous-traitants et précaires qui y sont engagés à leur insu dans cette transaction financière.

En France, ce sont 1 346 salariés directs de **4 sites de production qui sont concernés** : Châlampé (Alsace), Belle Etoile (Rhône), Valence (Drôme) et par effet domino Roussillon (Isère).

De plus, l'activité mobilise d'importants moyens du groupe Solvay, en R&D, ingénierie et fonctions support (en particulier sur la région Lyonnaise). Et là encore c'est sans compter les milliers de salariés précaires, les sous-traitants et toute l'économie locale en jeu.

Par ailleurs, la vente des Polyamides, qui fait suite à d'autres cessions dans le groupe Solvay, va donc inévitablement créer une vague de restructurations chez Solvay et fragiliser les activités restantes.

Dans cette transaction financière, aucune annonce n'est faite concernant le devenir des différents sites et des salariés. Au contraire, BASF, qui dans son communiqué parle pourtant de sa responsabilité sociale, a déjà averti : « son plan d'intégration ne sera dévoilé qu'une fois l'acquisition bouclée », soit probablement après le 3^{ème} trimestre 2018. Des milliers de familles devraient donc attendre 1 an avant de connaître leur avenir !

Les questions que l'on peut se poser :

- Quelle stratégie industrielle pour BASF et la co-entreprise associée à ce projet ?
- Est-ce le potentiel industriel ou l'ouverture du marché sur l'Asie et l'Amérique du Sud et son portefeuille clients qui intéresse BASF ?

Au regard de la stratégie de BASF dans un passé récent, comme le démantèlement du groupe CIBA racheté par le chimiste allemand en 2009, on peut être inquiet sur le devenir des salariés et des activités dans cette opération de casino boursier.

Des réponses claires et précises doivent être données aux élus des Instances Représentatives du Personnel qui seront informés et consultés prochainement.

Pour la FNIC-CGT et les Coordinations CGT Solvay et BASF, il est urgent que les groupes BASF et Solvay donnent des garanties sur le devenir industriel des sites concernés et sur l'emploi.